

'Tempête dans un bénitier' de Georges Brassens Parodiée

Un peu d'humour pour dédramatiser la situation quelque peu inquiétante !

http://www.wat.tv/video/tempete-dans-benitier-oo7v_2gvjf_.html

à écouter en musique et chanter...

Tempête dans un bénitier
Le souverain puissant de lignée
Rinpotché et grands Rinpotché
Nous font un satané chantier

Ils ne savent pas ce qu'ils perdent
Ces crânes tondu en vain
Sans l'tibétain, sans l'tibétain
La puja nous emmerde
A la fête liturgique
Plus de grand's pompes, soudain
Sans l'tibétain, sans l'tibétain
Plus de mystère magique
Le rite qui nous envoûte
S'avère alors anodin
Sans l'tibétain, sans l'tibétain
Et les fidèl' s'en foutent
O Précieux, très Grande Mèr' de
Cieux, dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans l'tibétain

Je ne suis pas le seul, morbleu
Depuis que ces règles sévissent
A ne plus me rendre à l'office
du Dharma que quand il pleut

Ils ne savent pas ce qu'ils perdent
Ces crânes tondu en vain
Sans l'tibétain, sans l'tibétain
La puja nous emmerde
En renonçant à l'occulte
Faudra qu'ils fassent tintin
Sans l'tibétain, sans l'tibétain
Pour le denier du culte
A la saison printanière
tcheupeun, koumnyé et larbin

Sans l'tibétain, sans l'tibétain
F'ront l'temple buissonnière
O Précieux, très Grande Mèr' de
Cieux, dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans l'tibétain.

Ces oiseaux sont des enragés
Ces perroquets qui scient, rognent, tranchent
La saine et bonne vieille branche
D'la svastika où ils sont perchés

Ils ne savent pas ce qu'ils perdent
Ces crânes tondus en vain
Sans l'tibétain, sans l'tibétain
La puja nous emmerde
Le vin du capal' calice
Se change en eau de boudin
Sans l'tibétain, sans l'tibétain
Et ses vertus faiblissent
dans tous les centres vacarme
qu'il soit dans n'import' quelle main
Le saint Lhakang sans l'tibétain
A perdu de son charme
O Précieux, très Grande Mèr' de
Cieux, dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans l'tibétain

Paroles originales

Tempête dans un bénitier
Le souverain pontife avecque
Les évêques, les archevêques
Nous font un satané chantier

Ils ne savent pas ce qu'ils perdent
Tous ces fichus calotins
Sans le latin, sans le latin
La messe nous emmerde

A la fête liturgique
Plus de grand's pompes, soudain
Sans le latin, sans le latin
Plus de mystère magique
Le rite qui nous envoûte
S'avère alors anodin
Sans le latin, sans le latin
Et les fidèl's s'en foutent
O très Sainte Marie mèr' de
Dieu, dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans le latin

Je ne suis pas le seul, morbleu
Depuis que ces règles sévissent
A ne plus me rendre à l'office
Dominical que quand il pleut

Il ne savent pas ce qu'ils perdent
Tous ces fichus calotins
Sans le latin, sans le latin
La messe nous emmerde
En renonçant à l'occulte
Faudra qu'ils fassent tintin
Sans le latin, sans le latin
Pour le denier du culte
A la saison printanière
Suisse, bedeau, sacristain
Sans le latin, sans le latin
F'ront l'églis' buissonnière
O très Sainte Marie mèr' de
Dieu, dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans le latin.

Ces oiseaux sont des enragés
Ces corbeaux qui scient, rognent, tranchent
La saine et bonne vieille branche
De la croix où ils sont perchés

Ils ne savent pas ce qu'ils perdent
Tous ces fichus calotins
Sans le latin, sans le latin
La messe nous emmerde

Le vin du sacré calice
Se change en eau de boudin
Sans le latin, sans le latin
Et ses vertus faiblissent
A Lourdes, Sète ou bien Parme
Comme à Quimper Corentin
Le presbytère sans le latin
A perdu de son charme
O très Sainte Marie mèm' de
Dieu, dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans le latin